

Partie de sucre 2019



Magnifique salle à diner de l'érablière et ses confortables tables à huit couverts.

*Invitation cordiale à L'Érablière L'Autre Versan
Samedi le 23 mars, 11h.30*

(Renseignements pertinants à la page 34)

SOMMAIRE

Bulletin La Rivardière, édition No 3, janvier 2019

Pages	Sujets
27	Invitation à la partie de sucre et sommaire.
28	Messages du président.
29 - 32	Robert Rivard Loranger, par Me André Dufresne.
33 - 34	Feuillets d'inscription et concours je me souviens.

Messages du président

Partie de sucre 2019

Ce troisième Bulletin La Rivardière est une invitation à venir célébrer le printemps. Le choix de *l'Érablière l'Autre Versan*, pour notre Partie de sucre, a été fait pour réunir les meilleurs facteurs de satisfaction des participants.

L'érablière est bien située près de l'autoroute 20, et nous innovons par le service d'un autobus nolisé, qui sera la disposition des membres résidents de la rive nord-est du St-Laurent.

Nous connaissons l'excellente réputation de cette *cabane*, surtout pour la qualité remarquable de ses mets traditionnels, à saveur de sirop d'érable. Le confort de son mobilier est unique; les grandes tables rondes accommodent huit convives, qui peuvent se servir à loisir dans les plats disposés sur un plateau rotatif, au centre de la table. Cette disposition facilite aussi les conversations en agréable compagnie.

Nos ancêtres Nicolas et Robert et l'histoire

La chronique des pages suivantes, relative à l'ancêtre Robert Loranger, vient ajouter à l'article publié à son sujet dans notre Bulletin de septembre dernier. Plusieurs membres descendants de Robert, souhaitaient voir s'établir un équilibre d'attention aux ancêtres, à la suite de la publication du dernier journal La Rivardière, VOL, 17 N0.3, édition spéciale, Nicolas 400^e.

Une visite de notre site Internet, à l'adresse: **www.famillerrivard.ca**, à l'onglet La Rivardière, vous donnera accès aux quarante-neuf éditions de notre journal publié depuis l'an 2000. Cette importante documentation d'environ 1 500 pages, comprend de nombreux articles au sujet de nos ancêtres, des descendants, en plus des précieux articles de collaborateurs.

L'avenir de notre Bulletin La Rivardière

Nous souhaitons une heureuse participation de tous nos membres. Trois thèmes nous semblent prometteurs pour l'avenir de nos Bulletins:

- 1- faire connaître les exploits de "Rivard" et patronymes contemporains, entreprises à succès, types le vignoble Le MAS des patriotes, et autres.
- 2- explorer l'histoire de Tourouvre, ville natale des ancêtres, fondée en 502.
- 3- *diffuser les idées qui germeront dans l'intellect de nos membres.*

ROBERT RIVARD LORANGER

La vie réservait aussi une extraordinaire surprise à Nicolas: l'arrivée au Cap-de-la-Madeleine de son frère cadet Robert. Certains croient même que Robert Rivard était accompagné de son jeune frère Jean. En effet, le premier mai 1664, Mgr de Laval confirma un Jean Rivard en même temps que Pierre et Jeanne, enfants de Nicolas, et Robert, frère de Nicolas, au Cap-de-la-Madeleine.¹⁴⁰ On ne trouve aucune trace de ce Jean Rivard par la suite en Nouvelle-France,¹⁴¹ mais on sait que Jean, frère de Nicolas, s'est marié à Tourouvre en 1674.¹⁴²

Les sources varient quant à la date d'arrivée de Robert Rivard. D'aucuns prétendent qu'il a traversé avec Nicolas,¹⁴³ si c'est vrai, il n'aurait eu que dix ans, étant né le dix juillet 1638. Une bien lourde responsabilité pour Nicolas et le silence total des documents d'archives à son sujet entre 1648 et 1662 nous permet d'en douter.

Certains croient qu'il aurait traversé en 1662,¹⁴⁴ d'autres, comme Madame Jeanne Loranger-Paquette,¹⁴⁵ pensent qu'il est venu à l'été de 1659, convaincu d'émigrer par les nouvelles que lui faisait parvenir son grand frère Nicolas.¹⁴⁶ Il faut dire que l'hypothèse de son arrivée en 1659 est tentante, étant donné que cette année-là eut lieu la plus importante recrue faite jusque là: deux cents personnes étaient parties de La Rochelle à destination du Canada.¹⁴⁷

Nous croyons cependant plus plausible qu'il soit arrivé en 1662, pour les raisons suivantes. On sait qu'à l'été 1661, le marquis d'Avaugour, nouvellement nommé gouverneur de la Nouvelle-France, avait visité Trois-Rivières et Montréal. Ayant constaté la situation désespérée de la colonie, il demanda à Pierre Boucher de se rendre en France pour plaider auprès des autorités la cause de la Nouvelle-France et obtenir de l'aide, notamment des colons et des soldats. Boucher s'embarqua le vingt-deux octobre 1661, s'acquitta de sa tâche et revint à Québec vers le vingt-huit octobre 1662, ayant recruté au passage une centaine d'hommes.¹⁴⁸

¹⁴⁰ Registre des confirmations du Cap des 3 rivières, archevêché de Québec, 1er mai 1664, *Fonds Drouin*, biblio- thèque de la SGCF, bobine 1971.

¹⁴¹ Loranger-Paquette, Jeanne :-Robert Rivard, Sieur de Loranger, in *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, juillet-octobre 1959 p. 120.

¹⁴² Jean Rivard épouse Louise Vaudron le 7 mai 1674. Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche) :- *Tourouvre et les Juchereau ...* p. 70.

¹⁴³ Anonyme: - *Les Rivard*, in *Nos Racines, l'histoire vivante des Québécois*, s.d., no 8, p. 3 de couverture.

¹⁴⁴ Loranger, Maurice: - *Histoire du Cap-de-la-Madeleine...* pp. 69 & 289.

¹⁴⁵ Loranger-Paquette, Jeanne: - *Robert Rivard, Sieur de Loranger...* p. 118.

¹⁴⁶ On sait, par exemple, que Jean Juchereau et Robert Giffard sont venus du Canada à Tourouvre en février- mars 1650: Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche) :- *Tourouvre et les Juchereau ...* pp. 15 et 177.

Certains engagés sont rentrés au pays après la fin de leur contrat.

Chacun de ces voyageurs était, bien sûr, porteur de nouvelles.

¹⁴⁷ Provencher, Jean :-*Chronologie du Québec...* p.45.

¹⁴⁸ Tessier, Albert: - *Pierre Boucher.... l'homme.* - in *Histoire véritable et naturelle.* pp. xlix à li.

N'est-il pas raisonnable de penser qu'une partie de ces hommes fut recrutée par Pierre Boucher dans son pays natal au Perche, à Mortagne et à Tourouvre et que Robert Rivard profita des circonstances pour rejoindre son frère Nicolas?¹⁴⁹ Boucher s'embarqua avec ses recrues à La Rochelle le quinze juillet 1662 et fit voile avec deux vaisseaux, *l'Aigle d'Or* et la *Flûte Royale*. Robert aurait donc traversé sur l'un d'eux. Voici ce que dit Madame Estelle Mitchell de la traversée:

« *La traversée dura quatre mois alors qu'on n'a de vivres que pour deux. Une trentaine de colons mourront avant d'atteindre le port. Le second navire enregistra presque autant de décès, tous imputables à la mauvaise qualité du biscuit et à la corruption de l'eau douce mise dans de mauvaises futailles.* »¹⁵⁰

Robert vit en arrivant au Cap un petit village fortifié, composé de deux rues parallèles, d'un manoir de pierre, d'une chapelle de bois construite l'année même par le gouverneur Pierre Boucher, d'un hôpital, Notre-Dame-de-la-Piété près de la rivière Faverel, appartenant aux Jésuites. Des fortifications en faisaient le « Fort St- François »: elles étaient de pieux de huit pieds, pointus, avec deux grandes portes de madriers et verrous de fer et une petite porte.¹⁵¹ On y trouvait un chirurgien, Félix Thunay (ou Thunès) dit Dufresne, dont nous reparlerons car il joue un rôle important dans l'histoire de notre famille.¹⁵²

Le vingt-huit décembre 1662, Jeanne Sauvaget, épouse d'Élie Bourboux gisait au lit, mourante. Elle convoqua à son chevet le notaire Louis Laurant du Portail pour lui dicter son testament. Bourboux était un menuisier respecté, aussi le notaire était-il accompagné de six témoins. Parmi eux, Nicolas Rivard La Vigne et son frère Robert Rivard.¹⁵³ C'est là le plus ancien document attestant la présence en Nouvelle-France de Robert Rivard. Michel Langlois est dans l'erreur lorsqu'il affirme que le plus ancien document attestant la présence de Robert en Nouvelle-France est le testament de Christophe Crevier dit la Meslée du premier décembre 1662.

¹⁴⁹ En émettant cette hypothèse, nous l'avions crue originale, mais elle a déjà été soulevée, notamment par

Estelle Mitchell in: *Messire Pierre Boucher* .p. 121.

¹⁵⁰ Mitchell, Estelle: - *Messire Pierre Boucher*...p. 122

¹⁵¹ Loranger, Maurice: - *Histoire du Cap-de-la-Madeleine*. p 119.

¹⁵² Id., p. 102

¹⁵³ Notaire Louis Laurant du Portail, minute du 28 décembre 1662, A.N.Q.
Robert Prévost est donc dans l'erreur lorsqu'il affirme que Robert Rivard ne semble pas mentionné dans les documents officiels avant 1663.
Voir: *Portraits de familles pionnières*, tome 3 ... p. 285

En effet, nous avons une copie de ce testament sous les yeux et les témoins sont Jean Crevier sieur de Bellerive, Nicolas Gatineau sieur Duplessis et Michel Gamelin dit Lafontaine. Nulle trace de Robert Rivard!¹⁵⁴ S'il était arrivé en 1659, ne faudrait-il pas s'étonner que nulle part entre 1659 et 1662, il ne soit cité comme témoin à un baptême, à un mariage, à une sépulture ou à un acte notarié? Alors que s'il est arrivé avec Boucher le vingt-huit octobre 1662, le silence des registres à son sujet est plus facile à expliquer puisqu'il ne s'étend que sur deux mois...

Robert n'était pas venu en qualité d'engagé mais librement. Aussi, après un premier hiver chez son frère Nicolas, décida-t-il de s'installer et à cette fin, avec un associé François Brunet, il devint locataire pour trois ans de la ferme du beau-père de Nicolas, Claude Houssard, le seize février 1664.¹⁵⁵ Cette location nous fournit peut-être un indice sur le fait que Robert Rivard était un volontaire plutôt qu'un engagé: en effet, si le bail de 1664 est silencieux sur ce point, en revanche, en 1665 son associé François Brunet cédait sa part du bail à un autre pionnier né à Tourouvre, Jacques Loiseau dit Grandinière. Or dans l'acte de cession signé devant le notaire Jacques de Latouche,¹⁵⁶ Brunet s'identifie comme "volontaire"; il cède sa part à Loyseau qui se dit aussi "volontaire" et l'un des témoins est Jean Le Hérisson dit La Caude, aussi "volontaire". Ne pourrait-on croire que Robert Rivard était lui-même un "volontaire" puisque son entourage semble en être composé presque exclusivement. Robert était un homme d'action et il ne resta pas longtemps locataire: dès le vingt-huit juillet 1663, il obtint une terre en concession au Cap-de-la-Madeleine. Malheureusement, cet acte est aujourd'hui perdu mais on en trouve la trace au répertoire du notaire Louis Laurant du Portail.¹⁵⁷

Maintenant établi, Robert songeait déjà à prendre femme. Mais avant de se marier, l'Église catholique voulait s'assurer qu'il n'était pas protestant. C'est pourquoi on trouve aux Registres de l'Église la confirmation de Robert le premier mai¹⁵⁸, suivie de son mariage le vingt-huit octobre 1664.¹⁵⁹

¹⁵⁴ Langlois, Michel: - *Dictionnaire bibliographique des ancêtres québécois*, tome 4, p. 257; testament de Christophe Crevier, notaire Séverin Ameau, minute du 1er décembre 1662, A.N.Q.

¹⁵⁵ Notaire Guillaume de la Rue, minute du 16 février 1664, A.N.Q.

¹⁵⁶ Notaire Jacques de Latouche, minute du 17 juillet 1665, A.N.Q.

¹⁵⁷ Répertoire du notaire Louis Laurant du Portail, microfiches 400057 et 400319, A.N.Q.

¹⁵⁸ Registre des confirmations du cap des 3 rivières, archevêque de Québec, 1e mai 1664, Fond Drouin, bibliothèque de la SGCF, bobine 1971.

¹⁵⁹ Notaire Jacques de la Touche, minute du 28 octobre 1664, A.N.Q.

On peut aussi voir un témoignage de l'estime du gouverneur Pierre Boucher pour notre ancêtre dans les documents relatifs à sa ferme: au moment de louer celle-ci à François Bigot dit Lamothe, Boucher fit faire une inspection des lieux dont il fit dresser procès-verbal. Nicolas fut l'un des deux témoins retenus par le gouverneur.¹⁶⁰ Et quand en 1667 le bail prit fin, Nicolas fut encore choisi pour inspecter les lieux; mais Pierre Boucher étant absent, c'est son épouse Jeanne Crevier qui requit les services de Nicolas, cette fois-ci comme estimateur.¹⁶¹

En 1663 était née Marie-Madeleine¹⁶² alors que la colonie connaissait un important tremblement de terre.¹⁶³ Le vingt-huit octobre 1664, c'était au tour de Robert Rivard, le frère de Nicolas, de se marier avec Madeleine Guillet, fille de Jeanne Saint-Père et Pierre Guillet.¹⁶⁴ Jeanne, rappelons-le, était la soeur de Catherine Saint-Père, épouse de Nicolas; Robert épousait donc la nièce de Nicolas, presque sa propre nièce en somme. Madeleine n'avait que seize ans et Nicolas fut naturellement témoin à ce mariage.

Pour mieux comprendre ce que fut la vie de nos pères à cette époque, lisons ce qu'en dit Pierre Boucher:

«...Les Iroquois nos ennemis, qui nous tiennent resserrés de si près, qu'ils nous empêchent de jouir des commodités du pays: on ne peut aller à la chasse, ni à la pêche, qu'en crainte d'être tué ou pris de ces coquins-là; et même on ne peut labourer les champs et encore bien moins faire les foins, qu'en continuel risque; car ils dressent des embuscades de tous côtés, et il ne faut qu'un petit buisson pour mettre six ou sept de ces barbares à l'abri, ou pour mieux dire à l'affut, qui se jettent sur vous à l'improviste, soit que vous soyez à votre travail, ou que vous alliez (...) Une femme est toujours dans l'inquiétude que son mari, qui est parti le matin pour son travail, ne soit tué ou pris, et que jamais elle ne le revoie " ¹⁶⁵

160 Notaire Louis Laurant du Portail, minute du 22 mai 1663, A.N. Q..

161 Notaire Jacques de la Touche, minute du 20 avril 1667, A.N.Q.

162 Voir note 201.

163 Provencher, Jean: - *Chronologie du Québec...* p. 46.

164 Notaire Jacques de la Touche, minute du 28 octobre 1664, A.N.Q.

165- Boucher, Pierre: - *Histoire véritable et naturelle...*pp. 150-151.

Note 201 Il faut toutefois se rappeler qu'aucun des baptêmes des enfants de Nicolas Rivard et de Catherine Saint-Père n'a été retrouvé pour les années 1661 à 1675; or il y a cinq ans d'intervalle entre la naissance de Jeanne (1668) et celle de Marie-Catherine (1673). On ne peut écarter la possibilité qu'un, et peut-être deux enfants soient nés et décédés durant cette période.

Texte intégral du livre " De Rivard à Dufresne" Me André Dufresne pages 49 à 52.

MERCI

Concours : OUI, JE ME SOUVIENS



Les membres présents au premier rassemblement de L'Association, le 23 juillet 2000

DÉCOUPER à la ligne

et expédier dans l'enveloppe ci-joint

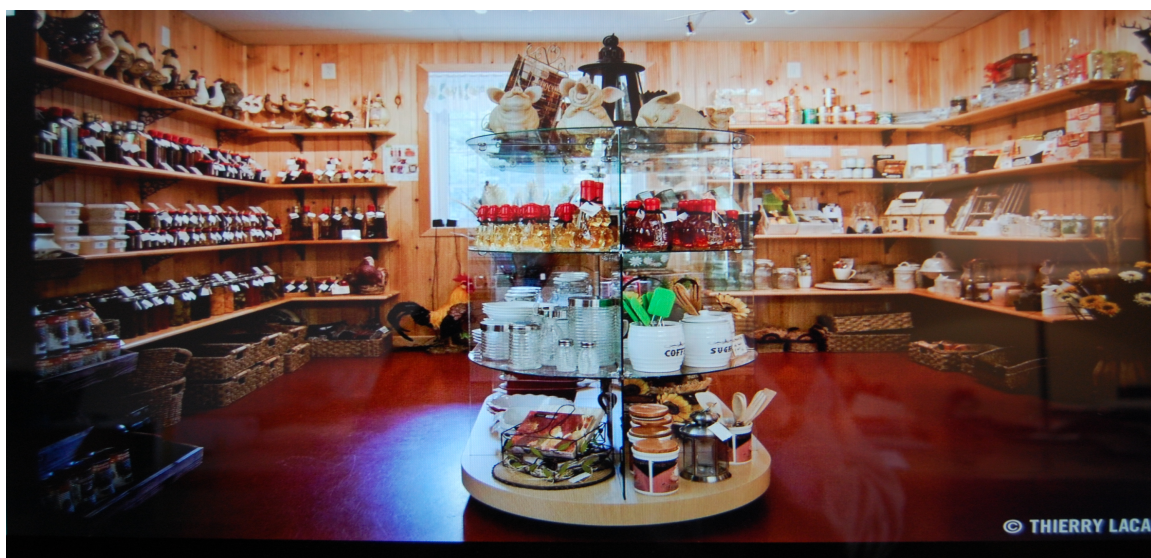
Coupon de concours à transmettre

CONCOURS: OUI, JE ME SOUVIENS !

Veillez inscrire les prénoms et les noms des membres que vous reconnaissez, sur cette photographie du 23 juillet 2000, à Batiscan.

Prix: Les meilleurs répondants auront un congé de cotisation pour un an.
(au verso fiche pour la partie de sucre, facultatif)

Partie de sucre 2019



La Boutique des souvenirs et des petites douceurs de l'Érablière l'Autre Versan.

Vous êtes chaleureusement invité (e), à notre partie de sucre annuelle
Samedi, le 23 mars, arrivée à 11h30

Érablière L'Autre Versan 350, 4e rang, Sainte-Hélène-de-Bagot J0H 1M0

Grande nouveauté pour les membres de la rive nord du St-Laurent.

Un autobus loué est à votre disposition à partir de Sainte-Anne-de-La-Pérade,
avec une halte à Trois-Rivières @. **Le trajet aller-retour pour seulement 10,00\$**

DÉCOUPER à la ligne **et expédier dans l'enveloppe ci-joint** Coupon d'inscription à transmettre

Veillez compléter cette fiche d'inscription avec un chèque au nom de:
L'AIFR et expédier dans l'enveloppe ci-jointe, avant le 22 février prochain.

NOM: _____ **Prénom:** _____

Adresse _____ **Ville** _____

Inscription pour la partie de sucre:

Nombre de personne: () X 30,00\$ inclus taxes = Total: (\$)

Intéressé par le transport en autobus (10,00\$) Oui, NON, (\$)

@ **Endroits des rendez-vous à préciser pour les inscrits**

TOTAL (\$)

(au verso fiche pour le concours: "oui, je me souviens" , facultatif)